

13 - MARIAGE SPIRITUEL

CORRESPONDANCES, 12 septembre 1946, au Père Edmond Dionne, C.Ss.R

Mon cher Père,

O mon Père, je viens vous donner de mes nouvelles. Votre petit Marcel a déjà fait les vœux. Je suis très joyeux. Et à partir de ce moment, votre petit Marcel est devenu vraiment la petite épouse du petit Jésus, puisque nous nous sommes choisis l'un l'autre pour nous manifester mutuellement notre amour. Le petit Jésus m'a choisi pour me donner son Amour infini, et moi, je l'ai choisi librement pour lui donner mon amour particulier. Ah! Mon Père, vous ne pouvez imaginer combien je suis heureux. Oui, je suis au comble de la joie, surtout depuis le 8 septembre, et encore maintenant, mon cœur déborde de joie et de bonheur. En tout, je ne vois plus, je ne me rappelle plus que les mots "Aimer Jésus".

CORRESPONDANCES, Thai-hà-Ap, le 15 septembre 1946, à son petit compagnon d'étude à Huù-Bang et à Langson

Mon cher Tân,

Te souviens-tu encore de moi? Quand je t'ai écrit la dernière fois, je t'ai promis de te donner de mes nouvelles, quand il y en aurait. Depuis ce jour-là jusqu'à maintenant, j'aurais eu bien des choses à te communiquer, mais malheureusement mon âme était comme une petite barque sans cesse ballottée sur les vagues de la souffrance. Combien d'amertumes j'ai dû goûter avant mon entrée en religion... Ce

temps est maintenant passé, mon cher Tân, et je ne veux pas rappeler le souvenir de ces jours de souffrance.

Parmi les nouvelles que j'aurais voulu te communiquer, il y en a une plus récente que je te fais connaître maintenant afin que tu prennes part à ma joie.

Oh! Mon cher Tân! Mon frère! Les gens du monde, dans le but de trouver le vrai bonheur, choisissent d'ordinaire quelqu'un pour en faire leur conjoint, échanger leurs sentiments et porter ensemble les épreuves de la vie. Mais avant que leur désir soit réalisé, il leur faut attendre longtemps pour trouver ce conjoint, et pouvoir échanger leurs sentiments l'un avec l'autre. Cher Tân, je suis certain que tu me comprends et que je n'ai pas besoin d'en dire davantage, ce qui pourrait te faire pouffer de rire et t'empêcher de lire le reste de ma lettre...

Écoute, je continue. Et parce qu'il s'agit d'une chose que je veux communiquer à toi seul, je te parlerai tout naturellement.

Mon cher Tân, quant à moi, ton petit frère, il en est aussi de même. Parce mon affection ne s'est jamais portée sur une personne de ce monde, j'ai dû m'élever jusqu'au ciel pour donner cette affection à quelqu'un que je savais capable de satisfaire pleinement mon cœur, puisqu'il connaît toutes choses à fond. Ce quelqu'un, qui est-il? Tu le sais déjà, celui que mon cœur aime, c'est Jésus. Ah! Oui, cher Tân, c'est lui, le Bien-Aimé que j'ai trouvé; c'est à lui que j'ai donné tout mon cœur le 8 septembre 1946. O mon cher Tân, ce Bien-Aimé, je l'ai trouvé non pas à partir du moment où j'ai entendu son appel à Huu-Bang; non, je ne l'ai pas trouvé dans la joie ni la beauté du printemps, je ne l'ai pas trouvé non plus dans de grandes consolations; au contraire, c'est dans la nuit de la souffrance et dans la rosée de mes larmes, que j'ai trouvé le bien-aimé de mon cœur.

Hélas! Mon frère, que de souffrances j'ai eu à endurer, que de larmes j'ai versées à la recherche de mon Bien-Aimé...

Mais quand il m'a été donné de l'apercevoir et de l'étreindre sur mon cœur, de quelles joies il m'a comblé, que de regards chargés d'amour, que de caresses et autres gestes d'amitié il m'a prodigué. Il a comblé à l'infini tous les désirs de mon cœur, si bien que je ne peux plus me rappeler les souffrances que j'ai endurées pendant que je courais à sa recherche...

Dans l'espace de quelques instants vite passés, j'ai donc pu trouver un ami éternel, quelqu'un qui m'aime infiniment et à qui je puis donner tout mon amour. Le bonheur que je goûte en ce moment et que je goûterai éternellement, c'est le bonheur d'aimer Jésus. Oui, aimer Jésus, c'est là mon bonheur.

PAROLE DE DIEU

Jean 15, 9-16a

« Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. »